

VICTORINE MESSINA

A man and a woman are standing in a city at night, facing each other. The man is on the right, wearing a dark suit and holding a small white card. The woman is on the left, wearing a dark coat. In the background, there are large, glowing chess pieces, including a king and a queen, set against a backdrop of city lights and a warm, golden glow. The overall atmosphere is dramatic and cinematic.

L'ART  
D'ÉVANGÉLISER

# L'art d'évangéliser

Victorine MESSINA

ISBN 978-2-36957-359-3

© 2023, Victorine MESSINA

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ni transmis sous une forme quelconque, que ce soit par des moyens électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout stockage ou report de données sans la permission écrite de l'éditeur.

Ce livre a été publié sous la division auto-publication « Publiez votre livre ! » des Éditions l'Oasis. Les Éditions l'Oasis déclinent toute responsabilité concernant d'éventuelles erreurs, aussi bien typographiques que grammaticales, et ne sont pas forcément en accord avec certains détails du contenu des livres publiés sous cette forme.

Dépôt légal : 4e trimestre 2023 Imprimé en Pologne par Bookpress



9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France  
Tél (33) (0) 468 32 93 55  
Email : [contact@editionsoasis.com](mailto:contact@editionsoasis.com)

Couverture réalisée par Michaël de Groot

Boutique en ligne sécurisée sur [www.editionsoasis.com](http://www.editionsoasis.com)

Vous avez écrit un livre et vous cherchez un éditeur ? Vous pouvez publier votre livre via Éditions l'Oasis ! Rendez-vous sur notre site, rubrique « Publiez votre livre ! » pour plus d'informations.

# Table des matières

Remerciements .....	5
Introduction .....	7
Chapitre 1 La Bonne Nouvelle .....	9
Chapitre 2 Les enjeux majeurs de l'évangélisation .....	13
Chapitre 3 Les acteurs de l'évangélisation .....	22
Chapitre 4 Les différentes formes d'évangélisation .....	28
Chapitre 5 Les stratégies d'évangélisation .....	36

# Remerciements

---

**P**our avoir été capable de mener à bien la rédaction de ce livre jusqu'à son édition, ma gratitude s'exprimera en premier à notre cher et précieux Saint-Esprit pour son indéfectible soutien, lui, le seul gage de notre salut en Jésus-Christ et par qui j'ai reçu la grâce de prendre part à la mission divine la plus importante de tous les temps, à savoir le salut des âmes. Je veux également adresser un vif remerciement à mes pères et encadreurs spirituels au Cameroun, ceux-là mêmes qui m'ont accompagnée de manière inconditionnelle dans mon processus de maturité, qui bien évidemment n'est pas encore arrivé à son terme. Je pense au révérend Alphonse Essomba qui m'a accueillie dans les eaux du baptême en 2007 ; l'apôtre Paul Nguimbouss qui a clairement identifié et dégagé ma vocation ministérielle en 2014 ; le pasteur Louis Bapes, ce tendre père toujours à l'écoute et prêt à me soutenir dans mes faiblesses sans jamais me juger ; l'évêque et apôtre Julius Ekié qui m'a souvent recommandé de ne point perdre de vue le but de ma vocation en Christ ainsi que l'espérance qui y est attachée.

Je veux aussi faire mention du pasteur Gaston Nyanga, ce père inappréciable qui m'a ouvert les yeux à travers ses enseignements sur les réalités de l'activité de l'Esprit dans le cadre de la foi chrétienne, ainsi que le pasteur Enogo William, un frère et ami depuis mes premiers pas dans la foi. Je pense avec émotion à mon frère, le révérend Aloys Nkong Ateba et son épouse, Lyna, pour le dispositif matériel qui m'a permis au temps opportun d'avoir une meilleure assise dans les idées et dans le travail. Je n'oublie pas ma sœur aînée, Florentine Joelle Tini, pour son admirable manière de stimuler ma foi au sein des difficultés de la vie, ni mon fils aîné, Makendi Etienne Jayson, qui a encouragé mes efforts et sacrifices dans le travail, ni ma nièce, Shyna Mongoué, pour son assistance technique.

Enfin, j'adresse une reconnaissance particulière à mon compagnon, Juan Carlos Torres Diaz utilisé par Dieu pour m'amener à prendre conscience des

réels enjeux liés à mon appel. Il a su mesurer et me communiquer la confiance que notre Seigneur m'a réservée quand j'ai été appelée au ministère de l'Évangile.

# Introduction

---

**D**e manière générale, le monde est en quête perpétuelle de solutions face aux divers maux qui le minent, tels que les guerres, le terrorisme, la famine, la pauvreté, le racisme, les pandémies, la violence conjugale, le chômage, la cybercriminalité, etc. Ce qui nous amène à dire que nous menons sans cesse des actions pour résoudre un problème donné, du simple individu que nous sommes aux organisations, associations ou au niveau des États. L'homme, indépendamment de sa race, son statut social ou son âge doit toujours faire face à un problème qui peut le priver de paix.

Lorsque nous faisons face à des défis qui nous semblent insurmontables, nous pouvons avoir tendance à convoiter ceux qui semblent sereins en tout temps. Dans notre course folle qu'est la recherche de solutions, certains réussissent à trouver des éléments de réponse pouvant les apaiser, tandis que d'autres s'enfoncent davantage au point de se perdre dans des vices, des dogmes et dans des systèmes d'asservissement faisant d'eux des victimes de toutes sortes d'abus. Beaucoup ont le sentiment de vivre l'enfer sur terre tant leur vie croule sous une avalanche de difficultés en tous genres sans jamais connaître de moments d'accalmie.

Au regard de ce désarroi planétaire, pouvons-nous encore croire qu'il existe un lieu où l'homme jouirait d'une vie heureuse, en paix, dans l'absence totale de soucis ? Je ne crois pas. Alors si telle est notre condition ici-bas, qu'en est-il de cette paix que nous laisse Jésus-Christ ? **« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, je ne vous la donne pas comme le monde vous la donne. Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point »** (Jn 14 : 27). De quelle paix parle-t-il ?

Dans cette déclaration, Jésus ne promet pas une paix future ou uniquement dans le paradis de Dieu comme le prétendent certains, mais il affirme la laisser à l'instant, dans ce siècle présent, ce qui sous-entend qu'elle est recevable par quiconque la désire ardemment. La subtilité est qu'il n'y a

aucune démarche que l'homme doit faire pour la recevoir, juste la vouloir. Cette paix divine dont parle Jésus fait partie intégrante de l'Évangile, le point central de cet ouvrage que je dédie à toute personne ayant compris la profondeur de l'amour de Dieu pour l'humanité manifestée en Jésus-Christ et engagée à vanter les mérites de cet amour à travers l'œuvre d'évangélisation.



# Chapitre 1

## La Bonne Nouvelle

---

L'Évangile, résumé en quelques mots, est le message du salut en Jésus-Christ. Cette définition aussi simple soit elle demande une réelle explication pour qu'elle soit comprise par le plus grand nombre. La première question qu'elle peut susciter est de savoir qui est ce Jésus, puisqu'elle est la substance de son message qui est resté d'actualité après plus de deux mille ans. Pour mieux comprendre l'œuvre de Jésus en faveur de l'humanité, il nous sera utile de revenir sur les circonstances étranges de sa naissance, lesquelles nous permettent d'ôter le voile autour de sa personne et de sa mission.

En effet, l'information surprenante qu'apporte l'ange Gabriel à Joseph au sujet de Marie, sa fiancée, et du bébé qu'elle attend révèle déjà le caractère et la nature divine de ce dernier ainsi que le mobile de sa venue sur terre. « Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète\* : **« Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous »** (Mt 1 : 19-23). (\*Le prophète dont il est question est Esaïe.)

Jésus n'a donc pas été fécondé comme tous les êtres humains par un spermatozoïde qui entre dans un ovule de femme ; il a été enfanté par la vertu du Saint-Esprit. Autrement dit, Jésus est la manifestation visible de Dieu sur la terre à travers la puissance du Saint-Esprit. Il était et demeure cent pour cent homme et cent pour cent Dieu. Il a été fait homme de par son aspect physique et Fils de Dieu de par la semence divine en lui, laquelle lui a permis d'accomplir fidèlement et efficacement sa mission. Ce qui lui vaudra les

appellations de Christ, Messie, Oint qui signifient Sauveur. On notera que l'ange révèle au père adoptif le nom de l'enfant, Jésus (Emmanuel), mais pas Jésus-Christ. Ce ne sera que dans l'exercice de ses fonctions ministérielles que les hommes rajouteront Christ ou l'appelleront le Christ, c'est-à-dire le Sauveur ou la solution.

Cette appellation que va lui conférer son entourage traduit explicitement un ensemble d'actes marquants que les auteurs inspirés de Bible appelleront par la suite ses œuvres. Si donc ces fameuses œuvres représentent le moteur de sa mission terrestre, il nous est utile d'en savoir un peu plus à leur sujet. *« Jean dans sa prison ayant entendu parler des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples : Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? Jésus lui répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous voyez, les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres »* (Mt 11 : 2-6).

Ses œuvres surnaturelles nous prouvent que Jésus était bien le messie prophétisé aux Hébreux. *« Les juifs l'entourèrent et lui dirent : jusques à quand tiendras-tu notre esprit en suspens ? Si tu es le Christ, dis-le-nous franchement. Jésus leur répondit : je vous l'ai dit et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon père rendent témoignage de moi »* (Jn 10 : 24-25).

Or, de quelles natures étaient ses œuvres ? N'étaient-elles pas principalement des guérisons physiques et psychiques, car sans une bonne santé physique et mentale, Dieu sait que l'homme est incapable de prendre part à la vie à cent pour cent, d'être autonome et responsable.

Par ailleurs, Dieu étant Esprit, la présence de Jésus sur la terre représente son Esprit avec nous, selon qu'il est écrit que *« la vierge enfantera un fils et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous »* (Mt 1-23). L'œuvre de Jésus sur la croix et son message du salut reviennent à dire que l'Esprit de Dieu est venu vers les hommes et qu'il est désormais accessible à tous au moyen de la foi. En l'envoyant, le Seigneur souhaite établir son règne en nous et autour de nous. C'est ce règne de l'Esprit que Jean Baptiste va introduire en demandant aux hommes de se repentir, car sans un cœur repentant l'Esprit ne peut venir y faire sa demeure : *« Repentez-*

*vous, car le royaume des cieux est proche* » (Mt 3 : 1).

À travers la naissance et le ministère de Jésus, on assiste à un parcours évolutif d'une prophétie en marche vers son accomplissement. Jean Baptiste a fait une révélation surprenante quand il déclara : **« J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit. Et j'ai vu et j'ai rendu témoignage qu'il est le fils de Dieu »** (Jn 1 : 31-34). Jean Baptiste a été le dernier prophète de l'Ancienne Alliance et le même qui introduisit le Christ dans son ministère. Il eut ce privilège, voilà pourquoi il est écrit qu'il est le plus grand des prophètes de l'Ancien Testament. Cependant, Jésus a dit que le plus petit des hommes dans le royaume des cieux est plus grand que lui. **« Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui »** (Mt 11 : 11).

À l'époque de Jean Baptiste, l'Esprit de Dieu descendait sur certaines personnes de manière ponctuelle pour accomplir une tâche bien précise, et une fois la mission terminée, il se retirait d'eux. Concernant Jésus, il descendit et s'arrêta. S'arrêter ici a le sens d'habiter, de demeurer, de faire un avec. Dans la suite de l'histoire, Jésus lui-même affirmera : **« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme le dit l'Écriture. Il dit cela de l'esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié »** (Jn 7 : 38-39). Par notre foi en Jésus-Christ et après avoir reçu le Saint-Esprit, nous recevons une puissance nous permettant de déployer le règne de Dieu sur la terre. Les enfants de Dieu perpétuent ainsi les œuvres de Jésus en produisant des œuvres salutaires pour l'humanité. **« Vous êtes le sel de la terre. [...] Vous êtes la lumière du monde. [...] Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre père qui est dans les cieux »** (Mt 5 : 13-16).

Le royaume des cieux est donc la manifestation de l'amour et la puissance de Dieu grâce à son Esprit qui opère dans les hommes qui l'ont reçu, appelés les fils du royaume ou les enfants de Dieu. Ceux-ci ont pour mission de

répandre la paix que Jésus leur a donnée et d'encourager tous les hommes à la recevoir en se tournant vers Lui, ce qui évitera à beaucoup de se perdre en se tournant vers des solutions qui, pour certaines, n'en ont que l'apparence. L'apôtre Paul définira d'ailleurs l'Évangile comme étant la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit (Rm 1 : 16).

## Chapitre 2

# Les enjeux majeurs de l'évangélisation

---

**L'**évangélisation ne se résume pas uniquement à convertir les populations au christianisme, d'où la nécessité de comprendre l'intérêt que Dieu lui porte et le profit qu'elle apporte à l'Église du Seigneur. C'est ce que je vais tenter de faire ressortir dans ce chapitre.

### La reproduction de Dieu à travers son Église

Le plus souvent en milieu chrétien, lorsqu'on parle d'évangéliser, on a tendance à se limiter à l'aspect pratique de cette activité en distribuant des bibles, des journaux ou des tracts, mais sans chercher à aborder les gens pour leur présenter les profondeurs du message. Jésus à travers l'œuvre de la croix a acquis des fils et des filles pour Dieu le Père qui souhaite que cette nouvelle famille continue de se reproduire. C'est donc à nous qu'il convient de poursuivre la mission de « reproduction » ; Jésus l'a bien fait comprendre à ses disciples au moment où il s'apprêtait à quitter la terre : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* » (Mt 28 : 19).

« *Nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous conservions ferme jusqu'à la fin notre première assurance* » (Hé 3 : 14). De quelle espérance s'agit-il ? Jésus en quittant la terre a promis à son Église de revenir la chercher. Or, ce retour ne sera pas possible aussi longtemps qu'elle n'aura pas fait entrer toutes les brebis dans la bergerie. Si nous aspirons au retour du Seigneur le plus vite possible, n'arrêtons pas de gagner des âmes à travers l'évangélisation.

Au sujet de la reproduction, la création tout entière respecte certains principes selon les espèces qui ont besoin de se reproduire pour survivre,

s'identifier et servir ainsi au bien commun. La reproduction se définit en biologie comme étant un processus à travers lequel une cellule mère donne naissance à une ou plusieurs cellules filles identiques à leur mère et identiques entre elles du point de vue de l'information génétique présente dans la cellule mère ; et cela d'une génération à une autre. Par conséquent, une espèce donnée ne peut perdurer que si elle engendre des éléments féconds propres à l'espèce. Par exemple, un chien ne peut engendrer qu'un chien, qui ne pourra survivre que dans un environnement propre à sa nature canine ; un avocatier ne produit que des avocats, pas des pommes, etc.

Une espèce est un ensemble d'individus qui peuvent effectivement ou potentiellement se reproduire entre eux et engendrer une descendance viable et féconde dans des conditions naturelles. De même la nouvelle création de Dieu possède un principe propre à sa multiplication, sauf qu'il ne s'agit pas d'accoupler des êtres, mais de déposer la semence de Dieu dans le cœur des hommes, là où elle produira du fruit. Autrement dit, si les différentes espèces sur la terre se développent en se soumettant aux informations génétiques inscrites dans leurs semences respectives, de même les fils du Royaume, possédant en eux la parole de Dieu depuis leur nouvelle naissance, vont la transmettre aux âmes qui ne l'ont pas encore reçue pour qu'à leur tour elles ensemencent les générations à venir. Le seul facteur pouvant empêcher ce processus de croissance et de multiplication des membres de l'Église reste bien évidemment le manque d'évangélisation.

### **La restauration de l'homme à l'image de Dieu**

***« L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras »*** (Gn 1 : 15-17). Le début de l'existence humaine sur la terre fut soumis à condition. Le premier homme, Adam, fut doté d'une autorité spéciale, d'un pouvoir de gouvernant devant asseoir son autorité sur toutes choses ; il détenait la pleine jouissance de l'environnement merveilleux prédisposé pour lui, appelé jardin d'Éden. Son bonheur reposait sur une seule restriction, celle de ne jamais manger d'un arbre particulier planté parmi les

autres. L'homme ne fut malheureusement pas capable d'obéir à cet ordre. De là, il se verra sombrer dans le chaos et sous la domination satanique, entraînant l'humanité dans sa chute à travers le lien de filiation que les théologiens appellent le lien adamique ou péché adamique.

Il est à préciser qu'à ce moment des événements, le diable, un ange déchu de ses droits, déclaré ennemi de Dieu à cause de son orgueil et de sa volonté d'égaliser Dieu, vivait sur la terre. Quel fut le sort de l'homme créé à l'image de Dieu et selon sa ressemblance face à cette créature angélique farouchement en colère et animée d'une haine sans précédent à l'endroit de la créature favorite de Dieu ? Assurément ses projets contre l'humanité ne se sont exprimés qu'en termes de malheur et ils continuent ! « ***C'est pourquoi réjouissez-vous cieus et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère sachant qu'il a peu de temps*** » (Ap 12 : 12). Pourquoi le ciel doit-il se réjouir ? Parce qu'il est pacifié par la présence de Dieu et qu'il brille grâce à l'absence totale de toute adversité. Ce qui n'est pas le cas pour la terre qui pleure, effondrée sous la puissance de Satan et de son armée ténébreuse dont le dessein est d'évincer l'homme, de régner à sa place afin de mieux l'avilir.

Les siècles défilent et on entend toujours et encore des gémissements à tous les coins de rues, des souffrances aux mille visages, des pandémies (la récente Covid 19), des guerres (Ukraine, Israël), bref les cas de misère et de barbarie sont pléthore. Tout ce chaos est l'œuvre des ténèbres. Le pire, c'est que le diable agit avec l'approbation de l'homme qui lui a délibérément cédé son autorité en désobéissant à Dieu et en ignorant, hélas, son identité divine, car il mangea du fruit de la connaissance du bien et du mal pensant devenir ce qu'il était déjà, à savoir un dieu.

« ***Le diable l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été donnée et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi*** » (Lc 4 : 5-7). S'il y a une vérité capitale dans les propos que Satan adresse à Jésus dans ce passage, c'est que tous les royaumes et la gloire de la terre lui ont été cédés par l'humanité elle-même en la personne d'Adam (le premier homme). De même qu'il séduisit Ève par la ruse et le mensonge, il voulut en faire autant avec

Jésus, le second Adam, l'homme parfait devant restaurer l'homme à l'image de Dieu, devant redonner à l'humanité le pouvoir d'antan qu'elle avait sur toutes choses y compris sur le diable lui-même.

Dans cette conversation, le diable lui fait miroiter des choses qui en réalité ne lui appartiennent pas puisqu'elles existaient avant lui et qu'elles sont l'œuvre de Dieu, selon qu'il est écrit dans le livre de Jean, ch. 1 : **« Au commencement était la parole, et la parole était avec Dieu, et la parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle »**. Tout comme il avait agi avec Adam et Ève dans le jardin (cf. Genèse 3 : 1-7), le diable essaya de corrompre Jésus en lui promettant ce qu'il possédait déjà ; heureusement sa proposition ne fonctionna pas cette fois-ci, car Jésus était tout à fait conscient de sa divinité bien qu'étant aussi un homme physique. Contrairement à Jésus, l'homme dans le jardin d'Éden n'avait pas conscience de son identité divine et ne se considérait pas comme tel, par conséquent, il céda à la convoitise de devenir ce qu'il était déjà. C'est ainsi que le diable prendra par le biais de cette duperie la place de Dieu dans le monde plaçant l'homme au rang d'esclave. C'est ce qu'on appelle la chute du premier Adam, le péril de toute l'humanité qui ne jouira plus désormais d'aucun privilège sur la terre et devra tout obtenir au prix de l'effort et de la souffrance ; il vivra dès cet instant sous le joug de la malédiction avec pour seule finalité la mort.

C'est ce qui explique la place des maux que nous observons sur la terre et qui privent l'humanité de paix au quotidien. On peut le démontrer par la suite des événements décrits dans le livre de la Genèse. Après la désobéissance de l'homme dans le jardin et la mise en exécution de la malédiction prononcée par Dieu, l'homme ne mourra pas physiquement sur le coup, mais entamera un long processus de souffrance et de maltraitance sous l'emprise du diable. **« Il (Dieu) dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la**



*poussière.* » (Gn 3 : 17-19).

Le diable est en partie responsable des douleurs de la terre et de l'homme, sa victime, par le biais du péché qui coule par nature dans ses veines. Tout enfant qui naît est fatalement prédisposé à entrer dans un cycle de souffrance, car coupé de l'Esprit de Dieu, le seul à communiquer la vie et la paix à l'esprit de l'homme. En raison de son amour infini pour ses créatures, les seules à son image, l'Éternel décidera alors, au temps fixé, de mettre en place son projet de restauration et de réconciliation avec le monde à travers le sacrifice d'expiation de son fils Jésus-Christ. **« En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés selon la richesse de sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de sa volonté selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre »** (Éph 1 : 7-10).

Jésus est devenu de ce fait le modèle d'une nouvelle création capable de résister à Satan. Jésus envoie le Saint-Esprit aux hommes pour le renouvellement de leur intelligence afin de cerner la vision de Dieu. Jésus s'est donné en rançon pour tous. Jésus est l'espoir d'un avenir meilleur. Jésus a rétabli l'homme dans ses droits fondamentaux et lui a redonné sa force de domination, selon qu'il est écrit : **« Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix »** (Col 2 : 14-15). Jésus a coupé la racine du péché adamique qui nous séparait de Dieu : **« Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le père et de notre Seigneur Jésus-Christ qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et père »** (Gal 1 : 3-4).

Si le péché donnait force et pouvoir à Satan pour détourner les hommes des voies de Dieu, Jésus en venant ôter le péché du monde, nous donne droit à la paix et nous libère des assauts des ténèbres. Il devient le secours véritable de l'humanité et la réponse à tous nos problèmes. De même que la

désobéissance d'un seul, Adam, entraîna le monde entier dans le chaos, l'obéissance d'un seul, Jésus, le releva pour la vie éternelle. Il n'y aura pas un second sauveur. **« Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes »** (Rm 5 : 18-19).

L'homme étant la dernière des créations de Dieu, on peut comprendre que le fait qu'il soit placé dans un environnement inconnu lui ait déclenché des questions d'ordre existentiel du genre : Qui suis-je ? Où suis-je ? Quel est le fonctionnement des choses autour de moi ? Il a dû rechercher la vérité cachée derrière la réalité, et pour son instruction, Dieu lui apporta des réponses de manière progressive en fonction des priorités, en particulier lui faire prendre conscience de l'existence du mal, en occurrence dans ce jardin d'Éden. Pour y parvenir, il le plaça sous un premier mandat de domination reposant sur la loi, un seul interdit : **« Tu ne mangeras pas de l'arbre qui est au milieu du jardin »**.

Est-ce à dire que Dieu a mal conçu l'homme ou qu'il n'avait pas assez confiance en lui, et ce malgré toutes les responsabilités qu'il lui avait confiées dans ce jardin ? Je dirais non, mais il avait conscience de la dangerosité de l'adversité dans l'environnement de l'homme en la personne de Satan d'où l'objectif majeur fut de l'instruire à ce sujet. Or, le Diable s'était déjà rebellé contre Dieu dans le domaine spirituel, et l'Éternel l'avait chassé de sa présence sainte en le jetant sur la terre avec les démons qui l'avaient suivi dans sa mutinerie (Ésaïe 14 : 12 - 15 ; Ézéchiel 28 : 13-18, Apocalypse 12 : 9). Le péché avait eu lieu dans les cieux, mais pas encore sur la terre. Plus tard c'est cette loi qui donnera naissance à l'existence du péché dans la conscience de l'homme, car s'il n'avait pas connu la loi, il n'aurait pas non plus été au courant de l'existence du péché.

Nous devons prendre garde aux analyses erronées de cette problématique existentialiste, car une mauvaise interprétation des faits entraîne toujours une erreur de compréhension. C'est pour cela que j'insiste en disant que Dieu n'a pas commis d'erreur en créant l'homme qui jusqu'ici reste la plus belle de

ses créatures lui rappelant sans cesse l’empreinte de sa personne. Il était plutôt question de l’éduquer pour qu’il acquiert de la connaissance et maîtrise bien l’exercice de son règne sur la terre.

Pour mieux comprendre ce mystère, imaginons un bébé qui à peine arrivé sur terre donc sans aucune expérience, déciderait de ce qui est bon pour lui. Le laisser faire serait le livrer au suicide, ce serait une attitude irresponsable de notre part. C’est exactement dans cet état d’esprit que Dieu avait fixé cette loi au sujet de l’arbre de la connaissance du bien et du mal. Celle-ci n’annulait pas la confiance de Dieu en l’homme ; elle voulait le préserver des ruses de Satan, le premier être céleste à s’être rebellé contre Dieu.

Au-delà des natures animale, marine, végétale, Dieu a créé une autre nature appelée la nature divine devant engendrer une espèce de personnes spirituelles portant sa propre semence en elle : cette semence est le Saint-Esprit. Pour recevoir cette semence, l’homme doit croire de tout son cœur au message du salut en Jésus-Christ, appelé l’Évangile ou la Bonne Nouvelle, et vouloir l’aimer, le suivre, faire de lui son maître et son ami. Toute personne ayant reçu cette parole avec foi reçoit la semence de Dieu lui permettant de devenir légalement son enfant. Ce principe est aussi vrai que l’invisibilité de l’air. Ce n’est pas parce qu’on ne peut toucher l’air qu’il n’existe pas ou qu’il ne nous fait pas jouir des bienfaits de l’oxygène qu’il contient. Tout comme l’oxygène est un élément essentiel à la vie du corps, le Saint-Esprit l’est aussi pour communiquer la vie de Dieu à l’esprit de l’homme.

Cette nouvelle nature porte en elle le caractère de Dieu, sa volonté, son règne, sa présence dans sa dimension spirituelle. Une fois revêtus de cette nature divine, nous pouvons grandir dans la connaissance de Dieu, développer ses dons et être restaurés dans l’autorité qu’il avait prévue pour l’homme depuis la nuit des temps. Dieu crée une nouvelle race d’hommes à nouveau capables de communier avec lui afin de déployer son règne sur la terre.

La définition de communier, c’est d’être en union spirituelle ou affective avec d’autres personnes, partager une condition, un sentiment. Communier est sur un autre plan qu’aimer, car on peut aimer quelqu’un sans être en communion avec lui. En Éden, le Satan a réussi à briser la communion entre les hommes et entre les hommes et Dieu. Communier avec quelqu’un, c’est former une seule personne avec elle ; il s’agira désormais de penser comme

elle, haïr ce qu'elle hait, aimer ce qu'elle aime, regarder dans la même direction. Il est impossible de dissocier des personnes qui communient ensemble, car elles forment une seule et même personne. C'est, entre autres, ce mystère que Dieu énonce à travers les liens du mariage quand il dit : « ***L'homme quittera sa famille et s'attachera à sa femme et les deux ne formeront qu'une seule chair*** ». Nous retrouvons cette même pensée dans la prière sacerdotale de Jésus quand il prie le Père pour ses disciples, qu'il intercède pour eux en demandant l'unité, la communion à l'amour du Père et du Fils dans l'Esprit.

« ***Le père et moi nous sommes un. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais pour ceux qui croiront en moi par leurs paroles, afin que tous soient un, comme toi père tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé*** » (Jn 17 : 20-21).

Les récits bibliques montrent que l'Église primitive avait pris de l'ampleur, s'était solidifiée dans la foi et imposée par la force de la communion fraternelle. « ***La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux*** » (Ac 4 : 32). Dieu continue d'engendrer des fils qui vont le représenter, qui seront ses ambassadeurs, puisqu'il est un avec eux : lui en eux et eux en lui sous un seul conducteur, le Saint-Esprit et un seul médiateur, Jésus-Christ. C'est ce qui détermine la notion de corps du Christ, où toute la famille en Dieu constitue une seule et même unité indivisible et indestructible. Il est même impossible à Satan d'y introduire son venin. Il crache sur le Royaume, mais ne peut s'y infiltrer. « ***O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?*** » (1Co 15 : 55)

Nous avons bien compris qu'à l'instar de toutes les espèces sur la terre, Dieu peut aussi se reproduire, au sens figuré, et son espèce n'est pas en marge de son projet de salut en faveur de l'humanité. Elle joue un rôle plus que vital dans son environnement puisqu'elle communique la vie spirituelle. D'où la distinction entre le premier Adam qui n'était qu'une âme vivante et le second Adam qui est un esprit vivifiant, c'est-à-dire capable de donner la vie : « ***Le premier Adam devint une âme vivante et le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant*** » (1Co15-45). La vie dont parle ce verset est considérée au

sens large du terme, au-delà de la respiration ou de la procréation ; il s'agit ici de l'acquisition de tout ce qui contribue à la paix, c'est à dire la santé, l'argent, l'amour... L'âme vivante représente toute personne qui vit avec un esprit et une âme dans son corps

— comme Adam — ce que nous sommes tous à la naissance. Or, Jésus possédait aussi l'Esprit de Dieu et en cela il est vivifiant, tonifiant, il donne la vie. Il est ainsi le premier-né des nouvelles créations nées de l'Esprit de Dieu qui peuvent manifester ses œuvres. En résumé, tout homme naît d'abord animal, c'est-à-dire sans l'Esprit de Dieu, mais il a la possibilité de devenir un être spirituel ou encore un membre de la famille de Dieu après avoir reçu le Saint-Esprit.

**« Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas »** (Rm 8 : 9). Le salut et le Saint-Esprit ne s'obtiennent qu'après avoir entendu la parole de Dieu. **« Car quiconque invoque le nom du Seigneur Jésus sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler s'il n'y a personne qui prêche ? »** (Rm 10 : 13-14). Les chrétiens nés de nouveau sont appelés à moissonner les âmes du plus grand nombre afin qu'elles gagnent Christ (Ph 3 : 8), car c'est l'ultime moyen pour eux de se reproduire et d'assurer leur pérennité sur la terre. C'est aussi à cette condition que le salut parviendra aux extrémités de la terre jusqu'au retour de Jésus-Christ. Tous les hommes ont droit au salut. Par son sang, Jésus a racheté l'humanité de l'emprise de Satan. C'est cette vérité que chaque individu ignorant a besoin d'entendre et ce travail d'évangélisation est du ressort de ceux qui ont été éclairés. Est-ce à dire que si autant d'êtres humains dans le monde continuent de hurler de douleur, ne serait-ce pas un peu à cause des enfants de Dieu qui ne prennent pas à cœur leur mandat ? Pour pallier cette souffrance, Dieu a tout accompli en envoyant son Fils, lequel offre une réelle opportunité de paix à tous : c'est ce message qui doit continuer d'être relayé aujourd'hui par le canal de l'Église. Dieu a tout accompli par Jésus-Christ. Il revient désormais à ses disciples de continuer son œuvre de salut. La race de Dieu a besoin de se reproduire et le seul moyen d'y parvenir est de transmettre à toutes fins utiles le message de l'Évangile.

## Chapitre 3

# Les acteurs de l'évangélisation

---

### L'émetteur

**L'**émetteur dans notre contexte représente toute personne ayant reçu Christ comme son Seigneur et Sauveur personnel et ayant été régénérée dans son esprit par la semence de Dieu qui est le Saint-Esprit. En d'autres termes, il s'agit des membres de la famille de Dieu, selon qu'il est écrit :

*« Souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti dans sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près ; car par lui nous avons les uns et les autres accés auprès du Père dans un même Esprit. Ainsi donc vous n'êtes plus des étrangers ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu »* (Éph 2 : 12-19). L'apôtre Paul dans ce texte met en lumière trois notions essentielles qui nous permettront non seulement de mieux comprendre notre enseignement, mais encore de le simplifier.

Le droit de cité en Israël. Il est important de savoir qu'avant d'être le nom d'une nation, « Israël » fut le nouveau nom que Dieu donna à un homme qui de son nom de naissance s'appelait Jacob. Quand celui-ci fit une rencontre personnelle avec Dieu, ce nom lui fut attribué comme symbole de la régénération de son esprit et de son alliance avec lui. *« Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne*

*pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de sa hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni. Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea en disant : fais-moi, je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel : car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée. Le soleil se levait lorsqu'il passa Peniel. Jacob boitait de la hanche. C'est pourquoi jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël ne mangent point le tendon qui est à l'emboîture de la hanche ; car Dieu frappa Jacob à l'emboîture de la hanche, au tendon » (Gn 32 : 24-32).*

Dans cette histoire, il était question d'annoncer le principe de la nouvelle naissance. En effet, la nouvelle naissance à travers Christ nous confère une dimension, une identité spirituelle qui doit s'imposer quand il y a combat entre la chair et l'esprit, selon qu'il est écrit : *« Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez »* (Gal 5 : 17). Par conséquent, lorsque l'apôtre Paul dit aux Éphésiens saints et fidèles en Jésus-Christ qu'ils étaient privés du droit de cité en Israël, il fait allusion à tous ceux qui n'avaient pas encore reçu une identité spirituelle en Christ, cette même catégorie de gens que nous avons appelés dans le chapitre précédent les créatures de Dieu issues du premier Adam, car nés sans l'Esprit de Dieu. Désormais, par la grâce du salut en Jésus-Christ au moyen de leur foi, ils deviennent des membres de la famille de Dieu.

La paix en Christ. L'absence de paix engendre généralement des troubles en tous genres, tandis que la paix apporte la tranquillité, l'apaisement, et aide à trouver des solutions aux problèmes. Ainsi en est-il de cette race de personnes dites spirituelles, appelées enfants de Dieu, qui jouissent d'une paix extraordinaire parce qu'elles ont reçu l'Esprit de Christ, le seul qui peut donner une paix véritable au cœur de l'homme au milieu des agitations, persécutions ou guerres.

La réconciliation avec Dieu. Ici, on doit comprendre qu'autrefois l'homme animal était privé de la présence de Dieu à cause de son péché qui créait un mur de séparation. Or, il a été réconcilié avec le Père grâce au sang versé à la croix qui a servi à effacer le péché de l'humanité transmis par Adam et Ève.

Ces trois points sont essentiels pour comprendre que celui qui a reçu Christ est une personne transformée dans son esprit et qu'il subira une transformation progressive dans son âme à travers la sanctification. La conversion destitue l'homme de son état de pécheur et le revêt de la parure de la justice divine. Cette régénération va dès lors l'animer avec les pensées de Christ et lui conférer dans une certaine mesure des capacités surnaturelles dont les bienfaits rejailliront sur son entourage. L'émetteur est donc un esprit vivifiant capable de communiquer la vie de Dieu.

Par ailleurs, il est important de savoir que l'esprit n'est influencé ni par les circonstances ni par le temps. Ce qui veut dire que peu importe notre âge, notre race ou notre statut socioéconomique, Dieu peut agir en toute personne disposée à lui obéir. Un enfant de Dieu conscient de cette vérité n'attendra pas le crépuscule de sa vie pour gagner des âmes à Christ, encore moins un mouvement ou un ordre particulier de la communauté locale dont il est membre.

## **Le récepteur**

À qui est destiné l'Évangile, l'enseignement du Christ, le testament de Dieu ? Il est destiné à l'humanité tout entière, hommes et femmes de toutes nations et de toutes religions. L'Évangile (du latin *evangelium*, lui-même emprunté au grec ancien *εὐαγγέλιον*/euangélion, « bonne nouvelle ») est un écrit en langue grecque qui relate la vie et l'enseignement de Jésus de Nazareth, appelé par les chrétiens Jésus-Christ. Il y a quatre évangiles dans le Nouveau Testament. Nous y puisons le salut, la guérison, l'amour et la puissance de Dieu que tout homme recherche sur la terre et qu'il peut enfin expérimenter s'il accepte d'y croire !

L'homme est tridimensionnel : il possède un esprit, une âme et un corps. Notre esprit a besoin d'être régénéré pour nous permettre de communier avec



Dieu. L'âme est le siège de la pensée, des sentiments, des envies, de la volonté. Nous sommes tous conscients qu'avant d'accomplir une action, celle-ci doit d'abord se concevoir dans notre pensée, puis être validée par notre âme. Voilà pourquoi l'âme aussi a besoin d'être sauvée par le biais de la sanctification qui s'appuie essentiellement sur les préceptes des Écritures, selon qu'il est écrit : « ***C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver vos âmes*** » (Jc 1 : 21).

Le corps, véhicule de l'âme, subit de nombreux maux au cours de son existence de sorte que son besoin d'être guéri surgira tôt ou tard dans la vie de chaque homme. Tous les problèmes et maladies, psychiques, physiques et mentales trouvent leurs solutions dans l'Évangile. Le salut en Christ n'est pas une option, il devient un droit fondamental pour l'humanité ; ne pas le prêcher devient une injustice grave et toute injustice n'est rien d'autre qu'une privation de droit. Imaginez que nous ayons droit à un héritage et qu'on refuse de nous le donner : ce serait une violation de la loi. Il en va de même pour l'Évangile, ne pas le prêcher quand on en a l'opportunité revient à violer les commandements du Seigneur. Laisser les autres dans l'ignorance de l'amour et la puissance de Dieu continue à les maintenir égarés, aveugles, éloignés de la vérité, malades et sans espérance.

Quelle que soit la nationalité, la religion, la position sociale, l'âge d'un être humain, aussi longtemps qu'il respire, il a besoin d'entendre le message de l'Évangile pour qu'il ait la chance de se convertir à Dieu. L'apôtre Paul l'avait bien compris et ne se relâchait jamais. « ***Je me dois aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux ignorants. Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome. Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi*** » (Rm 1 : 14-17).

Dieu aime tous les hommes de la même manière sans distinction et souhaite que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, quoiqu'il sache d'avance qui sont ceux qui accepteront l'Évangile et ceux qui refuseront d'y croire. Créés à l'image de Dieu, nous sommes des êtres libres,

libres de penser et de choisir. Il revient à chacun de nous d'accepter ou refuser l'amour de Dieu et sa main tendue. « ***Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.*** » (1Jn 4 : 16). Nous devons comprendre que Dieu ne contraint personne en quoi que ce soit. Adam, le premier homme, en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, s'est octroyé la liberté de prendre une décision personnelle, de plus contraire à celle de Dieu. Il a depuis la liberté de choix. Refuser ou accepter l'Évangile est de sa responsabilité. Il ne pourra donc pas accuser Dieu au jour du Jugement s'il a entendu le message du plan de salut en Jésus-Christ et a refusé de s'y intéresser.

« ***Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; et celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas. C'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur*** » (1Jn 6). Celui qui demeure dans l'amour de Dieu bénéficie de toute son attention et de son intervention en cas de nécessité. Sa main peut sembler agissante chez les uns alors qu'elle est éloignée chez les autres. Si ces derniers ne demeurent pas dans l'amour de Dieu, ils ne sont donc plus au bénéfice de sa grâce et de ses faveurs. « ***Car les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal*** » (1P 3 : 12).

Jésus pouvait dire aux gens de son époque (et il le dit toujours à ceux du présent siècle), à ceux qui refusaient d'entendre les vérités qu'il professait : « ***Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. Et moi parce que je dis la vérité vous ne me croyez pas*** » (Jn 8 : 43-45). Ainsi, celui qui décide de n'accorder aucun intérêt à l'Évangile, qui refuse l'héritage du Nouveau Testament, qui ne cherche pas à plaire à Dieu devra en assumer les conséquences dans la vie présente et celle à venir, car il est écrit que « ***le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à***

***l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru » (2 Th 1 : 7-10).***

## Chapitre 4

# Les différentes formes d'évangélisation

---

**D**ans ce chapitre, il est question de sortir l'Église des barrières qu'elle s'est érigée au sujet de l'évangélisation, laquelle ne se limite pas à augmenter le nombre d'âmes sauvées, mais à créer au préalable dans le cœur de ceux qui vont s'y engager un amour vibrant pour les brebis qui ne sont pas encore entrées dans la bergerie. Selon les réalités de l'environnement, l'évangélisation peut revêtir différentes formes.

### La prière

La prière est l'élévation de notre âme vers Dieu pour lui exprimer notre adoration, des remerciements, ou pour obtenir ses grâces ou ses faveurs pour nous ou pour les autres. Elle nous met en relation avec Dieu. La Bible est riche en miracles et transformations diverses suite à des prières élevées avec foi. Par la prière, Élie ferma le ciel pendant trois ans et six mois, il pria de nouveau et la pluie tomba pour arroser les semences. Dans le livre des actes des apôtres, on assiste à une série de prodiges et de miracles en réponse aux prières des membres de l'Église primitive. Jésus, considéré comme notre modèle de perfection, a été un homme de prière. La Bible nous apprend que Christ est à la droite de Dieu et qu'il intercède pour nous, c'est-à-dire que même dans sa gloire, il ne cesse de prier.

Si Jésus lui-même continue d'intercéder du haut des cieux, à combien plus forte raison, nous, faibles créatures, devons l'imiter ici-bas. La prière est d'une grande efficacité et ne saurait être dissociée de la vie d'un chrétien. Elle change les pensées, transforme les cœurs de pierre en cœur de chair, décante les situations impossibles au regard de la réalité. Face à des situations ou des épreuves difficiles, au lieu de sombrer dans la critique ou les injures, nous ferions mieux de prier pour que des changements s'opèrent ou que des

personnes changent, ce qui serait plus avantageux pour tous. Mêler Dieu à nos affaires est la garantie de leur succès. « **Faites en tout temps par l'esprit toutes sortes de prières et de supplications, veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints** » (Éph 6 : 18).

C'est avec sérieux que l'apôtre Paul demandait aux chrétiens d'Éphèse de prier pour lui afin qu'il lui soit donné d'annoncer hardiment et librement le mystère de l'Évangile, et ce malgré sa position de leader et d'autorité dans l'Église. « **Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'évangile** » (Éph 6 : 19). S'il demandait de la hardiesse et de la liberté, cela sous-entend la présence de forces des ténèbres visant à l'empêcher de se déployer dans l'exercice de ses fonctions ministérielles. Il exprime là ses propres limites dues à sa nature humaine susceptible de l'entraîner dans le découragement, l'abattement, le refroidissement, etc.

Si de saints hommes de Dieu tels que lui pouvaient réclamer avec insistance des prières en leur faveur, à combien plus forte raison les ignorants et les pécheurs autour de nous en ont besoin ! À chaque fois que Dieu nous révèle les limites d'une personne ou d'une situation, cela signifie bien souvent que nous devons prier pour elles. Nous aurons toujours une part de responsabilité dans le processus de transformation des autres. La prière peut se définir dans cette logique comme une contribution au bien-être d'autrui, par conséquent on peut la considérer comme une forme d'évangélisation. Toutes les fois où l'Esprit de Dieu nous met à cœur le salut d'une âme, la première démarche est la prière d'intercession.

## **Le témoignage**

« **Ils l'ont** [le diable] **vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage** » (Ap 12 : 11). Ici le témoignage nous est présenté comme une arme redoutable pour repousser les assauts de l'ennemi. Jésus, connaissant la réalité de l'adversité sur la terre, nous a confié des armes spirituelles pour la contrecarrer ; le témoignage est celle qui nous intéresse présentement.

Quand on considère les fléaux et les guerres qui sévissent aux quatre coins

de la planète, il y a de quoi pleurer et aussi trembler de peur. Les âmes sans Dieu ou mal affermiées ressentent en tout temps un sentiment de peur dès qu'elles sont confrontées à l'inconnu ou à ce qu'elles ne maîtrisent pas, à l'avenir, à l'échec, à la mort ou en présence de certains hommes. Satan aime nous effrayer, notamment ceux qui ne connaissent pas le secret de la prière et la puissance de Dieu, bien supérieure à celle de Satan qui n'est qu'une créature et non le Créateur.

Le monde des ténèbres conçoit sans cesse des projets de destruction de l'humanité. Or, le témoignage de la vérité demeure une puissance de Dieu pour protéger ceux qui sont ciblés. En faisant grandir leur foi, nous pouvons les sortir de l'emprise de la peur. « ***Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira*** » (Jn 8 : 32). Autant les victimes des souffrances infligées par Satan sont nombreuses, autant sont nombreux ceux qui expérimentent la puissance de Dieu capable de délivrer, de guérir, de restaurer et plus encore de ressusciter les morts, selon qu'il est écrit : « ***L'esprit du Seigneur, l'éternel est sur moi, car l'éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux, il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance, pour publier une année de grâce de l'éternel et un jour de vengeance de notre Dieu, pour consoler tous les affligés*** » (És 61:1).

Cette parole est digne de confiance, Dieu agit encore dans notre siècle pour sortir l'homme des situations les plus improbables. Il nous revient de susciter l'intérêt de ceux qui croupissent dans les ténèbres. Plus la majorité sera convaincue des bienfaits de Dieu, plus le royaume des ténèbres sera ébranlé. Témoigner de la puissance divine, c'est donner de la hardiesse à ceux qui ont peur, de l'espoir à ceux qui désespèrent, des forces à ceux qui sont faibles ; c'est leur prouver que Dieu règne et qu'il souhaite leur communiquer sa vie.

Jésus veut que nous témoignions, pour preuve quand il donna l'ordre à un démoniaque qu'il venait d'exorciser d'aller raconter sa délivrance. « ***Comme il montait dans la barque, celui qui avait été démoniaque lui demanda la permission de rester avec lui. Jésus ne le lui permit pas, mais il lui dit : Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi. Il s'en alla, et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous furent dans l'étonnement.*** » (Mc 5 : 18-20). Cette recommandation visait à susciter la foi

à l'entourage et leur montrer que la puissance de Dieu est bien réelle. S'il avait libéré cet homme des démons qui avaient pris possession de sa personne, cela prouvait qu'il pouvait agir en la faveur de tous les faibles incapables de se suffire à eux-mêmes dans leurs besoins ou leurs handicaps.

Le témoignage est donc une forme d'évangélisation efficace quand on se trouve confronté à des personnes qui sont incroydules, qui ont des doutes sur Dieu, qui ne croient pas que Jésus est son Fils, qui remettent en question le rôle de la prière. Du concret, voilà ce qu'elles veulent avant de belles paroles ! Nous avons, nous chrétiens, de belles expériences à partager, alors pourquoi nous priver de les raconter ?

### **Les bonnes œuvres ou œuvres de la foi**

Nous trouvons dans les saintes Écritures des concepts au sujet des œuvres humaines qui se distinguent par ce qui les anime. Il s'agit des fruits de l'Esprit, des œuvres de la loi et des bonnes œuvres ou œuvres de la foi. Nous allons résumer leur définition et voir en quoi ces œuvres sont une forme d'évangélisation.

**Les fruits de l'Esprit.** Souvent Jésus utilisait des paraboles quand il s'adressait à ses amis. Par exemple il assimilait les hommes à des arbres, car un arbre prend vie à partir d'une semence qui ne peut évoluer que dans un environnement favorable à sa croissance. Et une fois à maturité, il pourra commencer à produire des fruits utiles à son environnement. « *Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ; et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là* » (Mc 4 : 26 - 29).

L'homme animal a pour semence le spermatozoïde et l'homme spirituel a pour semence le Saint-Esprit. Ce dernier produira des fruits spirituels pour autant que l'homme accepte d'être à son écoute et d'agir en fonction de ce qu'il lui inspirera : « *Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit* » (Gal 5 :25). Ces fruits de l'Esprit renvoient à un changement de mentalité, à des transformations notoires liées aux pensées, aux sentiments,

au caractère et donc aux actions qui en découlent. Le Saint-Esprit détient cette capacité à dépouiller l'homme de son ancienne nature. C'est dans cette logique que l'apôtre Paul nous dresse une liste des vertus qui vont se développer dans l'homme spirituel : « ***Le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance*** » (Gal 6 : 22).

**Les œuvres de la loi.** Les œuvres de la loi représentent toutes les actions acceptables aux yeux de la société et qui ne s'opposent ni aux normes juridiques établies par elle ni à la volonté de Dieu. Toute action entreprise par la plus petite cellule sociale, la famille, ou par une grande organisation ou une institution mondiale, et qui se soumet aux lois est une œuvre de la loi. Si un individu sort de ce code de conduite, on dira qu'il a enfreint ou violé la loi. Nous est-il possible de n'enfreindre aucune loi ? Non, bien évidemment. D'où l'impossibilité pour l'humanité de plaire à Dieu, qui déteste le péché parce que contraire à sa nature et qui déteste le mal, car il est saint.

« ***Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi*** » (Gal 2 : 16).

Il existe heureusement encore des personnes qui accomplissent les œuvres de la loi grâce à leurs valeurs morales et sociales poussées, telles que la charité et l'hospitalité. La foi n'est pas contre ces choses, bien au contraire puisque la foi sans les œuvres est morte. Néanmoins, aucune œuvre ne peut nous rendre purs aux yeux de Dieu, car nous restons toujours des pécheurs quoique nous fassions et que nous sommes incapables de respecter parfaitement la loi divine. Selon son plan, l'homme n'est justifié que par sa foi en l'œuvre expiatoire de Jésus.

**Les bonnes œuvres ou œuvres de la foi.** L'apôtre Paul nous dit que les bonnes œuvres sont préparées d'avance pour que nous les pratiquions : « ***Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour des bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions*** » (Éph 2 : 10). Cette parole est profonde et sans équivoque : nous avons été créés en Jésus-Christ pour accomplir de bonnes œuvres, pour poser des actes



empreints d'altruisme, des actions inspirées par l'amour pour les hommes. Les chrétiens de par le monde sont mandatés par Dieu pour assurer la continuité des œuvres que le Christ a réalisées sur terre. Quelles sont-elles ? La réponse : « *Jean [Baptiste], ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.* » (Mt 11 : 2-5). En Christ, nous avons les moyens, les dons pour résoudre les problèmes de notre entourage, quels qu'ils soient ; même ressusciter un mort n'est pas exclu, bien que rare.

« *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein* » (Jn 7 : 37-38). Les fleuves d'eaux vives représentent la plénitude du Saint-Esprit reçu par la foi en Jésus-Christ qui arrose d'abord notre propre vie avant de se déverser sur celle des autres. L'eau des profondeurs de la terre emprunte des fissures et apparaît en surface des montagnes ou des prés pour former ce qu'on appelle une source. D'elle va s'écouler de l'eau pure, en fin filet d'abord, puis en rivière et en fleuve avant d'aller se jeter dans la mer. Si nous croyons en Jésus, la source, et si nous nous abreuvons à lui, alors tout ce qui coulera de nous rejaillira sur les autres et nous deviendrons des bénédictions pour le monde. Les œuvres de la foi sont une forme d'évangélisation excellente et qui de surcroît n'exige aucun don d'orateur !

La prédication de l'Évangile. La proclamation de la Bonne Nouvelle — Jésus est Seigneur et Sauveur — est le mode d'évangélisation le plus répandu dans la plupart des milieux chrétiens évangéliques et pentecôtistes qui, pour être efficace, ne doit pas dépendre de l'intellect, mais du cœur. La définition biblique la mieux résumée est la suivante : « *L'Évangile est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit* » (Rm 1 : 16). Trois éléments essentiels en ressortent : la parole de Dieu annoncée par le prédicateur doit être reçue avec foi ; le salut c'est être sauvé des conséquences éternelles du péché ; cette Bonne Nouvelle est une véritable puissance transformatrice de l'homme par l'œuvre du Saint-Esprit. Autrement dit, avant de prêcher l'Évangile, le chrétien devra maîtriser la connaissance du plan de Dieu depuis

la genèse jusqu'à l'effusion du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte, le plan de salut en Jésus-Christ, l'histoire de l'homme depuis sa création, du peuple élu, de la loi et de la grâce, de la notion de péché, des sacrifices sous l'Ancienne Alliance, etc. Il devra aussi demander l'assistance du Saint-Esprit pour répondre spirituellement aux questionnements de ses auditeurs « *afin que leur foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu* » (1Co 2 : 5).

Le premier miracle de Jésus est l'occasion d'y voir une belle allégorie de ceux qui annoncent l'Évangile : « *Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là, et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : Faites ce qu'il vous dira. Or, il y avait là six vases de pierre, destinés aux purifications des Juifs, et contenant chacun deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord. Puisse maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils en portèrent. Quand l'ordonnateur du repas eut goûté l'eau changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs, qui avaient puisé l'eau, le savaient bien, il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent* » (Jn 2 : 1-10). Les vases de pierre représentent les prédicateurs, les dispensateurs, et l'eau symbolise la Parole qui purifie ceux qui la reçoivent. Jésus le précisera par la suite : « *Déjà vous êtes purs à cause des paroles que je vous ai annoncées* » (Jn 15-3).

L'histoire nous raconte qu'au cours de cette fête de mariage, le vin était venu à manquer et curieusement pour pallier cette situation, Jésus leur demanda de remplir les récipients avec de l'eau, alors que les convives voulaient boire du vin ! J'y vois une similitude. Ceux qui s'engagent à servir Dieu par le biais de la prédication de la Bonne Nouvelle ne sont au départ ni parfaits ni en possession d'une grande connaissance ; ils devront « se remplir » des enseignements des anciens, méditer la Parole, prier pour être inspirés, hardis et persévérants. Puis Jésus demanda que les vases soient remplis et ils le furent jusqu'au bord, en d'autres termes quand ils furent conformes à ce que Jésus attendait d'eux. C'est par ce procédé de transformation que la parole

de Dieu par l'intermédiaire d'un prédicateur devient l'Évangile.

Les vases représentent les instruments que Dieu utilise (ses serviteurs). Or, dans le service, il y a plusieurs fonctions et celle qui nous intéresse est la prédication de la parole ; l'eau étant le symbole de la parole qui purifie, selon qu'il est écrit : « *Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité* » (Jn 17 : 17). Un prédicateur de la parole est un vase équipé par le Seigneur, qui une fois oint peut parler avec autorité et conviction par l'Esprit qui agit en lui. C'est à ce niveau que la parole devient l'Évangile, la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. Lorsque le miracle se produit dans l'âme, l'esprit ou le corps de son auditoire, alors on parle de l'Évangile. Concrètement, la parole devient Évangile lorsqu'il y a transfert et manifestation de la puissance de Dieu dans la vie de celui qui reçoit le message. Le vin quant à lui ne deviendra du bon vin que lorsque la Bonne Nouvelle impactera positivement la vie de celui qui écoute, représenté dans l'histoire par l'ordonnateur du repas, le maître de cérémonie, celui à qui profite le miracle.

L'apôtre Paul avait parfaitement bien compris la portée de l'Évangile, car la première chose que recherche une âme en détresse, c'est le contact avec la puissance souveraine de Dieu capable de lui apporter du secours et des solutions à ses problèmes. « *Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'esprit et de puissance, afin que votre sagesse soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu* » (1Co 2 : 4-5).

Il est de la responsabilité de tout prédicateur de prendre conscience des sacrifices qui s'imposent à son appel ainsi que des éléments qui vont contribuer à la manifestation de la gloire de Dieu et de l'avancement de son Royaume.

## Chapitre 5

# Les stratégies d'évangélisation

---

**T**oute tâche bien exécutée dans quelque domaine que ce soit implique toujours une bonne stratégie en amont. La stratégie, c'est l'art de coordonner l'action de forces militaires, politiques, économiques et morales impliquées dans la conduite d'une guerre ou la préparation de la défense d'une nation ou d'une coalition. Elle fait donc allusion à une adversité. Dans le sujet qui nous intéresse, nous sommes effectivement en présence d'un adversaire et celui-ci ne nous rendra pas la tâche facile ! Au même titre que d'autres actions, l'évangélisation nécessite beaucoup de tact pour atteindre ses objectifs. Je vous propose d'étudier les manières d'opérer de Jésus du fait qu'il est notre modèle de perfection et d'inspiration pour toutes choses.

### Jésus avait une bonne approche

Une fois notre famille, nos amis, nos collègues évangélisés, nous serons confrontés à des inconnus. C'est une réalité à laquelle on doit s'adapter et qui exigera une stratégie différente de celle utilisée avec nos proches. Jésus nous propose une démarche détournée dans le texte qui va nous servir de tuteur. *« Là se trouvait le puits de Jacob, Jésus fatigué du voyage était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure. Une femme samaritaine vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : donne-moi à boire »* (Jn 4 : 6-7).

La majorité des personnes qui évangélisent, elles, utilisent des méthodes trop prévisibles, trop directes qui laissent pressentir leur réelle intention ; elles se font souvent rembarrer ou tout du moins ne reçoivent pas d'écho à leur propos. Nous vivons dans une époque où les gens sont naturellement hostiles à l'Évangile et à tout enseignement visant à interpeller leur conscience. Pourquoi en est-il ainsi ? Pour de multiples raisons et parce que l'incrédulité s'est accrue, on appelle le mal bien, le péché n'est plus dénoncé, faute d'une solide éducation dès le plus jeune âge, les remparts moraux n'existent plus et

de ce fait la majorité est égarée ; orgueilleux, les hommes se prennent pour Dieu ; ils prennent goût à tout ce qui apporte du plaisir à la chair au point de préférer l'obscurantisme à la lumière d'une vie saine. Par conséquent, si quelqu'un craint qu'on veuille faire de lui un prosélyte, il risque fort de nous claquer la porte au nez ! Si vous avez déjà pratiqué le porte à porte comme méthode d'évangélisation ou dans la rue et connu ce genre de mésaventure, vous devez me comprendre. C'est une méthode qui est de moins en moins efficace à notre époque ; les témoins de Jéhovah ayant grandement contribué à la rendre suspecte.

Face à la femme de Samarie, Jésus va se servir d'un élément de son environnement pour l'aborder : l'eau du puits. Elle aurait pu refuser de lui donner à boire, mais qui priverait d'eau quelqu'un qui a soif ? Ainsi va-t-il poursuivre la conversation avec elle sur la base d'un élément simple de la vie pour atteindre son objectif, le salut de son âme. L'occasion nous est souvent donnée de rebondir sur des paroles anodines au cours d'une discussion, que ce soit lors d'un dîner familial, dans les transports en commun ou dans une salle d'attente. Nous suivons les pas de Jésus quand nous cherchons à développer des conceptions spirituelles, à élever le regard de l'autre sur la base des éléments du quotidien et de la vie en général. Nous usons de délicatesse pour ne pas que la personne se sente « agressée » et de fermeté pour qu'elle croie en notre message. Prendre certaines personnes de front peut avoir l'effet inverse recherché.

Jésus connaissait bien les habitants de cet endroit et il eut à dessein une approche pacifiée avec cette Samaritaine dont la religion mélangeait les influences israélites et païennes ; à combien plus forte raison dans notre société contemporaine où la misère n'est pas seulement physique, mais aussi mentale et culturelle.

Les entraves à l'Évangile sont nombreuses : la peur chez les uns, le découragement chez les autres, chez d'autres encore un grossier matérialisme social hautement avoué. L'esprit de l'homme est en train de s'éteindre ; les paroles prophétiques de l'apôtre sont bien en cours d'accomplissement. **« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles,**

**déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force.** » (2Ti 3 : 1-5).

La moindre opportunité doit être saisie en matière d'évangélisation selon les conseils avisés de Paul : **« Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère »** (2Ti 4 : 2-5).

Beaucoup trop d'hommes sont enclins à écouter des balivernes, des choses qui n'édifient en rien, qui vont même à l'encontre des bonnes mœurs. Cela se vérifie sur les réseaux sociaux quand on voit le succès des commentaires superficiels sur des sujets visant à distraire, ou les informations et images qui engendrent la violence, mais presque rien pour ramener les consciences à l'ordre, au bon sens et à la rectitude morale. Quand l'apôtre Paul fait allusion aux occasions favorables ou non, il parle de circonstances parmi lesquelles il semble compliqué d'y placer l'Évangile, pourtant il nous revient d'être avisés et faire preuve d'intelligence pour les retourner en la faveur de Christ.

### **Jésus savait briser le mur de glace**

La Bible nous apprend que le monde est soumis à la vanité non à cause de son gré, mais à cause de Satan qui l'y a soumis. Que devons-nous en retenir par rapport à notre contexte ? Nous comprenons que l'être animal, c'est à dire l'homme qui n'a pas encore été transformé par l'Esprit de Dieu a tendance à avoir une haute opinion de lui-même, à se prendre pour ce qu'il n'est pas surtout quand il détient quelques éléments de réussite qui seraient susceptibles d'attirer sur lui l'attention des autres. Si on faisait des sondages sur l'appréciation que les gens ont d'eux-mêmes, les données statistiques seraient spectaculaires, car chacun selon la dimension de son ego se croit beau, intelligent et superman au point où parfois il devient difficile, voire

même impossible, de se remettre en question. L'homme animal ne manque jamais l'occasion de vanter ses mérites et de se donner de l'importance, et si d'aventure il venait à contribuer un tant soit peu à l'édification d'autrui, on devrait lui chanter des cantiques sans fin. Chacun se veut fier des valeurs qu'il possède et quand il affiche des airs d'autosuffisance ou de mépris, il laisse entendre à autrui que pour lui tout va pour le mieux.

**« La femme samaritaine lui dit : Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. »** (Jn 4 : 9). Il y avait un conflit de considération entre les Juifs et les Samaritains en rapport avec le respect des lois et des valeurs traditionnelles transmises par les anciens d'Israël. Les Juifs se considéraient plus saints et plus valeureux aux yeux de Dieu, par rapport aux Samaritains qui étaient pour la plupart constitués de familles revenues de la déportation juive à Babylone et, par conséquent, s'étaient dénaturés en ce qui concerne le respect de leurs coutumes et traditions initiales. Aujourd'hui, on pourrait dire que les Samaritains s'étaient acculturés d'où le rejet des autres Juifs qui étaient restés sur place et fidèles à leurs principes fondamentaux ainsi qu'à leur identité culturelle. La femme a donc été surprise qu'un Juif se rabaisse à lui adresser la parole, et en même temps fière d'être la cible de son intérêt. Jésus, très avisé et habile, va vite briser le mur de glace en lui montrant ses limites, car tout le monde a des limites, même ceux qui arborent des airs de suffisance ; il y a toujours des limites cachées de tous ordres en chacun de nous qu'il nous convient d'identifier. Jésus lui montre ses limites en attirant son attention sur un point de sa vie, ce que nous verrons plus loin.

**« Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive »** (Jn 4 : 10). La réaction de Jésus ici nous enseigne sur la valeur de ce que nous avons à offrir au monde, à savoir l'Évangile ; il s'agit d'un remède précieux de la plus haute importance et celui qui le reçoit devrait se sentir privilégié. Il ne faut donc en aucun cas donner l'impression à votre interlocuteur qu'il vous rend un service en recevant la parole de Dieu. La réalité est de le considérer comme un aveugle qui est en phase de retrouver la vue spirituelle, comme un patient en cours de guérison à qui vous administrez un médicament. En parallèle, nous ne devons

pas tomber dans l'orgueil de celui qui détient la vérité ; juste faire ressentir à l'autre la valeur de ce que nous lui offrons.

Ne prêchons pas avec un visage défait, inspirant la pitié ou le malheur, espérant ainsi être plus écouté. Je dis cela en pensant à certains chrétiens d'Afrique qui se présentent comme des mendiants misérables quand ils utilisent la méthode du porte à porte, ce qui ne contribue qu'à endurcir les âmes ciblées et eux à se rendre méprisables. Il est plus naturel de rester soi-même et ce que nous promettons aux autres de nous en revêtir ; je ne parle pas que des sentiments, mais aussi de l'apparence physique.

Ne soyons pas prompts à nous laisser inviter à un repas comme si nous attendions désespérément cette occasion. Ce que nous détenons est d'une valeur inestimable et ne se vend pas. Si on nous reçoit et qu'on nous remercie d'une manière ou d'une autre, acceptons avec reconnaissance. Nous ne devons chercher qu'à distiller la bonne odeur de Christ qui est en nous, comme la joie, la paix, la bonne humeur, le respect, la discrétion... Sans prétention aucune, nous devons captiver l'attention par un discours intéressant, profond, cohérent, sage. Nous devons être conscients de qui nous sommes.

### **Jésus savait faire une bonne transition du matériel aux choses spirituelles**

On perçoit le monde physique à l'aide de nos cinq sens, ce que l'on voit, ce qu'on entend, ce qu'on peut toucher, goûter et sentir. Il s'agit de l'aspect factuel des éléments terrestres. Pour orienter les âmes vers les choses spirituelles, nous nous appuyerons sur les éléments physiques temporels. Une personne spirituelle est une personne qui est en harmonie avec elle-même et avec tout ce qui l'entoure : la nature, les animaux, les êtres humains. Elle accepte que tout ce qui l'entoure soit une expression divine qui s'expérimente à travers tout ce qui vit. Ceux qui manquent de spiritualité préfèrent s'étendre sur des sujets populaires et superficiels, lesquels doivent justement servir de starting-block à notre message. Il convient toujours d'écouter ceux à qui on s'adresse avant de parler, sans pour autant les laisser discuter trop longtemps sur des sujets qui pourraient nous distraire. Leurs besoins et leurs



manquements sont des centres d'intérêt à utiliser pour orienter notre discours. Un individu est bien plus à l'écoute de Dieu si on lui explique qu'il est foncièrement concerné par ses problèmes et qu'il veut lui apporter des réponses d'ordre existentiel ou propres à sa vie personnelle, familiale, professionnelle. En résumé, nous devons toujours préparer une âme avant de l'entretenir sur les choses de l'Esprit et les affaires du Père.

On ne peut pas dissocier l'Évangile des malheurs des hommes, auquel cas il ne serait plus la Bonne Nouvelle ! Voilà pourquoi il est important de chercher à identifier le(s) besoin(s) profond(s) des âmes avant tout dialogue. Concernant la prédication en assemblée, pour toucher la moelle du plus grand nombre, on évoquera les problématiques communes à tous, celles les plus enfouies, les moins soupçonnées. À ce propos, l'apôtre Paul nous exhorte à prophétiser, c'est-à-dire à parler de la part de Dieu : **« Mais si tous prophétisent, et qu'il survient quelques non-croyants ou un homme du peuple, il est convaincu par tous, il est jugé par tous, les secrets de son cœur sont dévoilés, de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous »** (1Co 14 : 24-25).

Poursuivons la lecture de la conversation autour du puits.

**« Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici. La femme répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète »** (Jn 4 : 11-19). Là elle comprend qu'il est un Juif différent des autres du fait qu'il vient de lui révéler une partie de sa vie privée.

**« Je vois que tu es un prophète »** : cette réponse démontre que la femme est impressionnée par la précision avec laquelle Jésus identifie un pan de sa vie,

ce qui va immédiatement lui faire changer d'opinion à son égard. Elle va le regarder comme celui qui peut apporter des réponses pertinentes à ses questionnements, ce qui va se vérifier dans la suite de leur entretien quand elle va lui poser une question d'ordre spirituel qui la préoccupait : où doit-on réellement adorer Dieu ?

Pour être inspirés, nous devons prier avant d'évangéliser et alors Dieu mettra en nous des paroles qui feront mouche. Nous ne serons plus considérés comme des gens ordinaires, mais plutôt comme des clairvoyants (mot synonyme de prophète) dont le discours mérite d'être écouté à toutes fins utiles. Les cœurs s'ouvriront alors aux dimensions spirituelles dans lesquelles nous cherchons à les introduire.

### **Jésus savait utiliser ses dons spirituels**

Beaucoup de frères et sœurs en Christ ignorent la puissance que Dieu déploie à travers les dons spirituels, lesquels servent pour l'édification du corps de Christ et à ceux qui en sont les bénéficiaires bien évidemment. Ils représentent la sagesse infiniment variée de Dieu pour confondre l'ennemi dans ses ruses. Personne ne possède les dons de Dieu à la naissance. Ils sont envoyés à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit et qui y aspirent en vue de les utiliser pour le bien commun. Ils sont gratuits, ils ne peuvent être ni vendus ni achetés. Ils représentent la manifestation concrète d'un travail spirituel exercé par le Saint-Esprit à travers nous. Tout serviteur de Dieu devrait aspirer aux dons de l'Esprit dans le cadre de son engagement comme les premiers disciples de l'Église primitive : « *Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté* » (Hé 2 : 3-4).

Il existe une multitude de dons. L'apôtre Paul, pour nous instruire à ce sujet, a bien voulu nous en révéler quelques-uns :

*« Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; à*

*un autre, la foi, par le même Esprit ; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit ; à un autre, le don d'opérer des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement des esprits ; à un autre, la diversité des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut » (1Co 12 : 4 -11).*

Les dons du Saint-Esprit se déploient dans un environnement qui leur est favorable. Tous les croyants ne les manifestent pas, bien souvent par manque d'avoir été enseignés à leur sujet. En outre, il n'est pas impossible de tous les posséder, comme ce fut le cas de Jésus, car il en va de l'appréciation du Saint-Esprit, en accord avec le désir profond de la personne qui les recherche. Puisque c'est l'Esprit qui mène la danse, qui opère ces choses et qui distribue ses dons comme il veut, l'homme n'a rien à faire sauf, et ce n'est pas peu, vouloir en recevoir dans les situations qui en ont besoin. Si un homme est malade, on demande à Dieu qu'il envoie la guérison ; si un homme est dans la confusion, on demande à Dieu qu'il envoie le discernement des esprits ; si un homme a besoin d'être conseillé, on demande à Dieu une parole de sagesse, etc. Voilà pourquoi l'apôtre Paul nous recommande d'aspirer aux dons les meilleurs (cf. 1Co 12 : 31).

Selon le contexte dans lequel nous nous retrouvons à vanter les mérites de l'Évangile, faisons appel à Dieu pour manifester les dons spirituels adaptés aux besoins des personnes. Elles verront alors que notre parole est vraie et que nous sommes des envoyés du Dieu vivant, pas des charlatans. Une personne sans instruction qui se met à parler une langue ancienne ou une langue vivante étrangère ne peut qu'étonner un public non converti. Dans une campagne d'évangélisation au cours de laquelle des paralytiques se mettent à marcher ou des malades condamnés par la médecine sont guéris instantanément, qui peut rester indifférent ? Même le plus grand des athées, s'il est honnête, reconnaîtra que des miracles viennent de se produire.

Toutes ces démonstrations de puissance concourent à briser les faux raisonnements et à convaincre les cœurs les plus incrédules sur le salut offert par Dieu. Le monde veut des miracles, des remèdes à ses maux, de l'aide dans des situations compliquées, mais ce qui lui est proposé ne répond pas à ses besoins profonds. Même des chrétiens vont consulter des charlatans faute

d'une puissance convaincante dans la maison de Dieu. Ceux qui sont à sa tête ne comprennent pas qu'ils se sont assoupis et, par conséquent, ne cherchent plus à faire descendre la gloire de Dieu sur son peuple, d'où la prolifération de sectes pernicieuses qui égarent la multitude par des actes de magie et qui leur enseignent des doctrines de démons.

Les chrétiens de l'Église primitive avaient bien compris qu'ils devaient agir comme Jésus, qui accomplissaient des miracles tout en enseignant le peuple. Ainsi à travers les mains des apôtres beaucoup de signes et de prodiges attestaient de la présence d'un Dieu puissant et aimant au milieu d'eux. Dieu n'a pas changé et il subsiste éternellement ; son royaume ne sera jamais détruit, et sa domination durera à toujours. C'est nous, les chrétiens de notre époque qui ne recherchons pas la manifestation de sa puissance ! Trop peu sont disposés à se mettre au service du Saint-Esprit pour l'utilité commune. Cela est non seulement déplorable, mais contre-productif pour l'Église et pour le nom de Jésus dans la mesure ou « **le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance** » (1Co 4 : 20).

Prions pour les malades et demandons à Dieu sa puissance de guérison. Soyons une épaule sur laquelle nos proches peuvent s'épancher, se confier, et nous leur transmettrons quelque parole de sagesse et de connaissance pour les reconforter. Jésus nous dit que nous sommes le sel de la terre. « **Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes** » (Mt 5 : 13). Si l'Église du Seigneur est méprisée aujourd'hui, qu'elle n'est pas reconnue par la société, c'est parce qu'elle manifeste peu d'actes concrets puissants, peu de signes surnaturels ; de belles paroles, de beaux sermons, de belles louanges, mais rien qui vient de Dieu directement ! Elle offre plus de l'humain que du divin. On comprend mieux pourquoi la manifestation des dons de l'Esprit est une stratégie d'évangélisation, qui va de pair avec la prédication de la Parole.

Si nous devons retenir une chose, c'est que nous chrétiens nés de nouveau, baptisés dans l'Esprit, avons tous reçu le mandat d'évangéliser, car nous sommes ouvriers avec Dieu, nous sommes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu (1Co 3 : 9). Nous avons aussi pour mission de contribuer au salut de l'humanité par nos actes de charité. Cherchons à gagner cette couronne de vie incorruptible qui est le but de notre vocation céleste en Christ comme il

convient à des disciples dignes de l'enseignement qu'ils ont reçu de leur maître et Seigneur, Jésus-Christ.

**« *La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson* » (Lc 10 : 2).**

Soyons les ouvriers de Dieu !